

Dossier de presse

Forum Citoyen de l'Air - 23 mars 2026

3 ans de mobilisation citoyenne pour un air plus sain en région

Déjà 3 années de mobilisation des structures volontaires et de leurs adhérent-e-s qui a permis d'avancer ensemble pour un air plus sain. Cette année a encore été riche dans tous les territoires avec une mobilisation plus fortes des citoyens, des partages d'expérience pour comprendre les phénomènes locaux, et de l'accompagnement pour mettre en place des dynamiques d'actions efficaces.

« Le format triennal de Capt'Air Citoyen a été un véritable laboratoire d'innovation pédagogique : en nous appuyant sur les retours d'expérience, on a pu affiner chaque année nos méthodes d'accompagnement et varier le profil des participants pour toujours plus d'appropriation citoyenne de la qualité de l'air. »

Magali Guyon

Association « Air Citoyen »

La mobilisation s'est également étendue au-delà des citoyens en impliquant des professionnels de santé et de l'éducation.

« Nous avons pour ambition d'intégrer les enjeux environnementaux dans les pratiques de santé de proximité. En cela, ce projet a créé une dynamique territoriale prometteuse : il met en lien professionnel.les de santé, associations citoyennes et acteurs de la surveillance de la qualité de l'air, ce qui est assez nouveau dans l'organisation locale de la prévention. »

Aurélie BIRON

CPTS Active Santé, Marseille

Les témoignages et les expériences de tous les participants du projet seront présentés au cours de ce rendez-vous annuel incontournable qui replace le citoyen et la santé au cœur de ce défi collectif.

Le Forum Citoyen de l'Air

- 3ème édition annuelle
- Plus de 100 participants chaque année
- Une co-organisation AtmoSud et FNE PACA

Le Forum Citoyen de l'Air est le moment de présentation des résultats de cette démarche participative et d'échanges avec tous les acteurs locaux du territoire : services et agences de l'État (DREAL, ADEME, ARS), collectivités territoriales (Conseil Régional, Métropoles, villes de Marseille, Toulon, Nice...), acteurs privés et économiques (industries, activités portuaires et aéroportuaires, structures de mobilité...) et associatifs (fédérations départementales FNE, Air Citoyen, ActEnergie, ASEF...).

Informations pratiques

➔ [Lien d'inscription](#) et [Programme détaillé](#)

Pour aller plus loin

- ➔ <https://www.atmosud.org/etude/le-projet-captair-citoyen>
- ➔ <https://fnepaca.fr/agenda/forum-citoyen-de-l-air-3eme-edition>

Vidéo de l'édition 2025

➔ <https://youtu.be/wvMqW5EnjZs>

Contacts presse

➔ **Mélanie SELVANIZZA**

Chargée de communication, AtmoSud, 04.42.13.08.14

➔ **Aurélien NICOLLE ROMIEU**

Chargé de mission Santé Environnement, FNE Provence-Alpes-Côte d'Azur, 07.66.42.50.49

Le projet Capt'Air citoyen

- 29 associations mobilisées avec 300 personnes
- 32 webinaires
- 100 capteurs mis à disposition chaque année
- 1 500 000 observations produites

Trop de citoyennes et citoyens n'ont pas encore suffisamment connaissance des enjeux de l'air, majeurs pour leur santé et celle de leur environnement. D'autres, conscient-e-s des enjeux, manquent d'outils de mesure, de soutien et d'accompagnement. Une solution pour susciter l'engagement a émergé : faire appel aux **sciences participatives**. C'est tout l'objet du projet Capt'Air Citoyen.

Plutôt que mettre en place des campagnes de sensibilisation et d'information, **nous avons invité plusieurs structures ancrées dans les territoires à participer activement à la surveillance de la qualité de l'air.**

Le projet Capt'Air citoyen répond à 3 objectifs :

- ➔ Fédérer un réseau régional de citoyens et d'associations mobilisés sur les enjeux de la qualité de l'air,
- ➔ **Acquérir des données complémentaires** à celles actuellement collectées par AtmoSud avec des capteurs et une méthodologie définie,
- ➔ **Impulser un changement de comportement dans les territoires**, aussi bien au niveau individuel qu'auprès des acteurs publics et privés de la région.

Le projet Capt'Air Citoyen vise ainsi à **favoriser et objectiver** dans un premier temps la **prise de conscience** sur les sources de pollutions : transports routier, maritime, aérien, brûlage des végétaux, industries, émanations des commerces alentours, cheminées à foyer ouvert, produits d'entretiens, cuissons des aliments, parfums d'ambiance, etc.

Cette prise de conscience est facilitée par l'utilisation de **microcapteurs** (**Nebule Air**, **Module Air** et **Mobile Air**). Ceux-ci sont **qualifiés par AtmoSud**, permettant une exploitation quantitative des valeurs fournies. Plus de 100 capteurs sont répartis sur les trois départements littoraux, le Vaucluse et les Alpes-de-Haute-Provence pour cette troisième année du projet.

Les données des capteurs sont **publiques et partagées** sur la plateforme **openairmap**.

AtmoSud et FNE Provence-Alpes-Côte d'Azur accompagnent les structures volontaires du projet dans les différents protocoles qu'ils souhaitent mettre en place pour approfondir les sujets prégnants dans leur environnement proche. Ces protocoles permettent de **mesurer les niveaux de pollutions et de les rapprocher aux observations et ressentis des volontaires** : l'opportunité de confirmer le plus souvent, ou d'infirmer parfois, l'observation des sources et des niveaux de pollutions atmosphériques.

Exemples concrets des résultats obtenus

Les mesures réalisées par les citoyens permettent de mettre en évidence l'impact d'évènements locaux sur la qualité de l'air. Elles permettent de compléter les mesures réalisées par AtmoSud avec ses stations de référence et d'améliorer ses cartographies en temps réel. Et aux citoyens d'adapter leurs comportements.

Confinement des cabinets médicaux

Des cabinets médicaux ont été équipés des capteurs Module Air mesurant les concentrations en particules fines ainsi que le dioxyde de carbone (CO₂), rendant compte de l'état de confinement des environnements intérieurs.

Pour le dioxyde de carbone, la totalité des cabinets dépasse la valeur repère de 800 ppm recommandée par le Haut Conseil de Santé Publique et 95% dépassent au moins une fois la valeur d'action rapide de 1 500 ppm. Le calcul de l'indice de confinement sur les heures d'ouverture des cabinets montre que 40% des cabinets médicaux ont des conditions de renouvellement d'air très insuffisantes, avec des niveaux de confinement élevés (3), très élevés (4) ou extrême (5), conditions particulièrement propices à la transmission des maladies infectieuses et l'accumulation des polluants intérieurs.

Cette action a permis de sensibiliser les médecins et la patientèle à la qualité de l'air. Et de l'intégrer comme un paramètre important de la santé globale. Elle a également permis d'évaluer la qualité de l'air dans les cabinets médicaux.

« Nous avons pour ambition d'intégrer les enjeux environnementaux dans les pratiques de santé de proximité. En cela, ce projet a créé une dynamique territoriale prometteuse : il met en lien professionnel.les de santé, associations citoyennes et acteurs de la surveillance de la qualité de l'air, ce qui est assez nouveau dans l'organisation locale de la prévention. »

Aurélie BIRON
CPTS Active Santé, Marseille

Là où les capteurs étaient installés, la qualité de l'air est devenue un sujet de dialogue entre les patients et les personnels médicaux. Des actions pour améliorer le confinement et réduire les concentrations de polluants ont pu être discutées également. Elles peuvent concerner l'usage des lieux, les pratiques comme l'aération ou le ménage, le choix des équipements ou encore des travaux de rénovation.

Pour aller plus loin :

- ➔ <https://www.atmosud.org/etude/sensibilisation-la-qualite-de-lair-avec-les-professionnels-de-sante>
- ➔ <https://www.atmosud.org/actualite/la-maison-eguillenne-de-la-sante-la-qualite-de-lair-devient-visible>



L'accompagnement et le partage d'expérience entre les citoyens

Lors des premières expériences du projet Capt'Air Citoyen, un constat avait été posé : la technologie seule n'amène pas la mobilisation attendue. En s'appuyant sur le dispositif proposé, l'association Air Citoyen a initié le projet Air'Ô. Ses participants ont alors été accompagné individuellement dans l'installation des capteurs, leur suivi, le partage de leurs expériences. Des échanges spontanés entre participants ont émergé avec la participation des experts d'AtmoSud. Au cours de ces 3 années de projet, le collectif est alors apparu comme un levier de motivation essentiel.

« Le format triennal de Capt'Air Citoyen a été un véritable laboratoire d'innovation pédagogique : en nous appuyant sur les retours d'expérience, on a pu affiner chaque année nos méthodes d'accompagnement et varier le profil des participants pour toujours plus d'appropriation citoyenne de la qualité de l'air. »

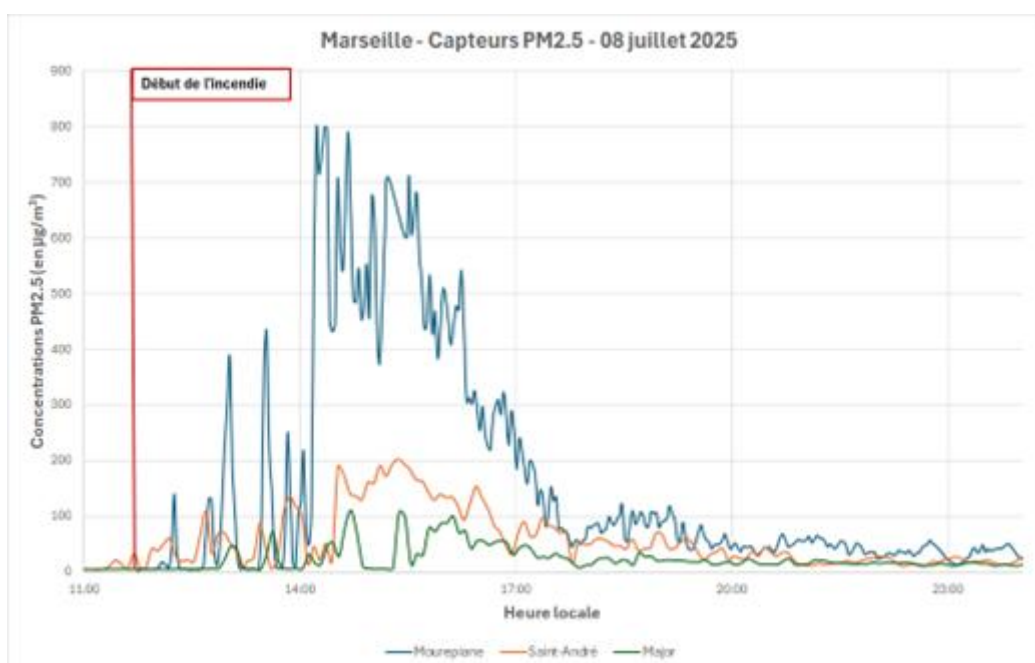
*Magali Guyon
Association « Air Citoyen »*

Grâce à ce projet, 85% des participants ont modifié leurs pratiques et leurs usages pour améliorer la qualité de l'air, une dynamique locale s'est engagée dans les quartiers mobilisés, et le projet s'est répliqué dans d'autres territoires.

La participation à l'observatoire - Incendie des Pennes-Mirabeau les 8 et 9 juillet 2025

Un incendie s'est déclenché le mardi 8 juillet 2025 vers 10h50 sur la commune des Pennes-Mirabeau, à proximité immédiate de l'échangeur entre les autoroutes A55 et A7, suite à l'incendie d'un véhicule. Attisé par un mistral fort, le feu a rapidement progressé en direction du sud-ouest, menaçant les zones périurbaines de Marseille.

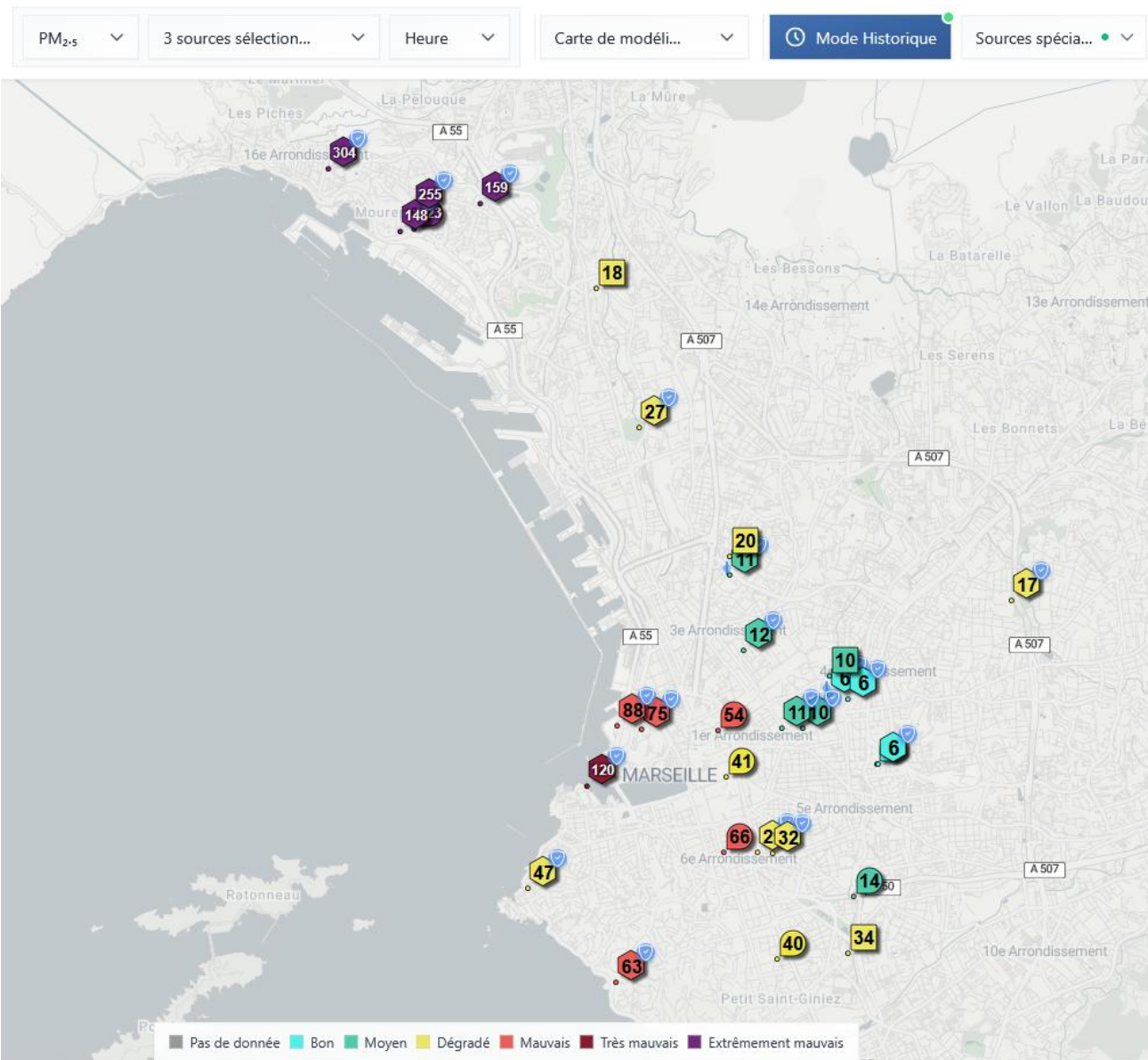
Au total, près de **750 hectares** ont été parcourus par les flammes entre le 8 juillet au matin et le 9 juillet. Grâce au déploiement de près de **50 microcapteurs** dans le cadre de l'**Observatoire citoyen** d'AtmoSud, des mesures fines et localisées ont pu être obtenues :



Concentrations instantanées en particules fines PM2.5 mesurées dans l'aire Marseillaise au cours de la journée du 8 juillet

Ces données ont été mises à disposition en temps réel sur la plateforme OpenAirMap :

<https://openairmap.atmosud.org/>



Extrait de la plateforme OpenAirMap sur Marseille pour les concentrations horaires en PM2.5 le 8 juillet 2025 à 17h.

Pour aller plus loin : <https://www.atmosud.org/actualite/bilan-de-lincendie-des-pennes-mirabeau-8-et-9-juillet-2025>

Une donnée qualifiée par l'observatoire de référence

À la différence de ceux disponibles dans le commerce, les capteurs proposés aux citoyens sont qualifiés par AtmoSud, c'est-à-dire qu'ils sont positionnés pendant plusieurs jours sur une station de l'observatoire et leurs données sont comparées aux mesures de référence.



Intercomparaison et qualification de capteurs Nebule Air sur une station de référence

À l'issue de cette période, seuls les capteurs répondant aux critères de qualité de l'observatoire sont conservés. Grâce à cette comparaison, des coefficients sont déterminés et appliqués afin de tenir compte des imprécisions dues aux techniques métrologiques de ces capteurs.

Ce protocole confère à la donnée produite par le réseau de citoyens une qualité supérieure.

La transparence au service de l'air

Développés par AtmoSud et AirCarto, les capteurs **Nebule Air**, **Module Air** et **Mobile Air** sont :

- ➔ **Ouverts** (open-source),
- ➔ **Collaboratifs** (pour l'amélioration constante),
- ➔ **Transparents** (pour la pédagogie) : la transparence au service de l'air !

Des valeurs partagées entre tous les participants

Une Charte, signée par les participants, permet de s'assurer du partage des valeurs entre tous les participants. Les éléments clés de la charte d'engagement des citoyens :

- ➔ Indépendance et absence de conflits d'intérêt,
- ➔ Implication dans le travail en réseau,
- ➔ Engagement dans le cadre d'une mission d'intérêt général : neutralité et transparence,
- ➔ Utilisation conforme des capteurs,
- ➔ Autorisation d'accéder aux données en air intérieur pour AtmoSud,
- ➔ Autorisation de mise en ligne des mesures en air extérieur,
- ➔ Réaliser des observations environnementales,
- ➔ Regarder les données au moins une fois par mois,
- ➔ Ne pas détourner le capteur de son usage expérimental – communication collective,
- ➔ Participer aux réunions de restitution.

Une démarche engagée depuis plus de 10 ans

Les **sciences participatives** pour l'atmosphère se sont **développées depuis de nombreuses années** en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Un des premiers projets structurants a été **Sensorthèque** démarré en 2018 avec le soutien de la Région Sud. Ce projet a permis d'initier les développements des capteurs open-source Nébule Air et Module Air et de créer les premiers liens avec les citoyens et les associations. D'autres projets ont ensuite renforcé la dynamique de développement de cette participation citoyenne, comme **DIAMS** sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou encore **IRIS** sur la Métropole Nice Côte d'Azur.